
VIGNES ET PATRIMOINE DU MONT-GLONNE



Bonjour à tous

Vous êtes souscripteurs de ceps de vigne ou (et) adhérents de l'association Vignes et Patrimoine du Montglonne à Saint-Florent-le-Vieil et nous vous en remercions.

Plusieurs fois par an, nous vous enverrons un bulletin d'information sur les sujets du moment qui seront axés forcément sur la Vigne et le Patrimoine florentais, ainsi que l'animation qui se fera autour de ces deux thèmes.

Pour cette première info, nous avons donné la parole à deux de nos adhérents : Yann Lejeune, archéologue et géologue, qui a réalisé les premiers sondages sur notre future parcelle de vigne, et Elisabeth Besnard, native de La Chapelle-Saint-Florent (49), œnologue et technicienne du sol au château d'Anglars (Lot), qui a commenté les premiers prélèvements de terre de la parcelle. L'analyse a été effectuée gratuitement par l'association de la ferme départementale d'Anglars-Juillac (lot), on les en remercie. Bonne lecture,

Michel Davy
président de l'association

Un sol assez facile à travailler

PAR YANN LEJEUNE
LE 7 NOVEMBRE 2020



L'objectif principal de la matinée était de vérifier si l'usage d'une tarière à main était susceptible d'être utile pour documenter le sous-sol de la parcelle. En effet le premier contact avec la surface avait été difficile cet été. Il avait même été particulièrement ardu de planter les piquets ayant servi à réaliser la feuille de vigne géante. Nous n'étions pas sûrs qu'une tarière non motorisée permette de creuser correctement le sol. Nous avons été rassurés : la tarière fonctionne bien malgré quelques niveaux riches en cailloux. Sans cela, nous aurions été obligés de réaliser des "fosses pédologiques", c'est-à-dire de creuser des trous à la pelle/pioche, ce qui est moins commode et limite à la fois le nombre d'observations et leurs profondeurs. Résultat : il n'y a pas de soucis pour travailler à la tarière à main.

Une petite découverte

L'objectif secondaire était de commencer à explorer le sous-sol, autrement dit faire une première reconnaissance des types de couches que nous pourrions retrouver afin de nous organiser pour faire une réelle campagne de prospection.

Dans ce but, nous avons ciblé des secteurs topographiques variés afin de pouvoir

observer des séquences sédimentaires différentes : en haut, sur un replat légèrement creux, sur une crête du terrain et dans le creux central en pente se trouve un léger **talweg***. Ce dernier contexte nous a surpris car il a permis d'observer, sous une couche de plus d'un mètre de **colluvions****, un niveau sableux profond dont nous n'avons pas encore pu observer la base et situé à plus de 2 m de profondeur. Ce sable de grain moyen assez homogène semble d'origine alluviale et pourrait correspondre à une relique de terrasse ancienne de la Loire, observée plus haut (16 m à préciser) que le point le plus haut de l'île Batailleuse (12 m).

Nous avons donc atteint largement nos deux objectifs et même fait une petite découverte qui ouvre des perspectives très intéressantes. Cela permettra peut-être d'aborder l'histoire de la parcelle, des climats et de la Loire tout en récoltant des informations importantes pour la plantation des pieds de vignes. Nous poursuivrons des investigations en 2021.

(*) Fond d'une vallée

(**) Dépôt au pied d'un versant dominant

Une parcelle adaptée à la culture de la vigne

PAR ELISABETH BESNARD
LE 24 JANVIER 2021

L'analyse a été réalisée sur un échantillon de terre issu de l'assemblage de plusieurs prélèvements dans la parcelle, l'essentiel étant d'avoir une analyse du sol majoritaire pour le choix du porte-greffe et les besoins éventuels de fertilisation.

Le sol majoritaire, sur roche mère de schiste, est peu épais. Au niveau texture, il s'agit d'un sable argilo-limoneux, c'est-à-dire léger, facile à travailler, mais sensible à la battance (formation d'une croûte en surface sous l'action de la pluie ou d'un piétinement important).



La teneur en matière organique (MO) est faible : 1,47%. Pour faciliter un bon démarrage des plants, il serait souhaitable d'apporter du fumier avant la plantation et de l'incorporer au sol. Plus tard, des engrais verts pourront contribuer à entretenir une teneur suffisante en MO.

Arroser les jeunes plants

Les éléments majeurs (phosphore, potassium, magnésium) sont en quantité suffisante (juste suffisant en potassium). Des analyses de sols ou de **pétioles*** pourront aider à raisonner la fertilisation si des

symptômes de carences sont observés. Compte tenu de la capacité d'échange cationique (CEC) moyenne du sol (83,9 meq/kg), il sera important de raisonner les pratiques de fertilisation pour éviter le lessivage. En revanche, la teneur en bore est

insuffisante. Compte tenu de l'importance de cet oligo-élément dans la nouaison (formation des grains), il sera **probablement nécessaire** d'en apporter en application foliaire. L'application foliaire est à privilégier car un excès de bore dans le sol peut avoir des conséquences

aussi graves qu'un déficit.

En conclusion, la parcelle est bien adaptée à la culture de la vigne. Sa contrainte majeure risque d'être, au moins les premières années, la sécheresse. Des porte-greffes vigoureux et résistants à la sécheresse comme le 1103 Paulsen ou le 110 Richter sont à privilégier. Quelles que soient les conditions météorologiques, il sera impératif d'arroser les jeunes plants au 14 juillet et au 15 août pour assurer leur bon démarrage.

(*) Les queues des feuilles.